

## FOOTBALL

**BILAL DZIRI (ENTRAÎNEUR ET EX-INTERNATIONAL) :**

# «Je rêve de diriger l'EN un jour»

● Bilal Dziri a marqué de son empreinte et de son talent le foot national pendant plus de deux décennies. Lauréat du Ballon d'Or algérien à deux reprises, en étant sacré par deux hebdomadaires, il aura laissé l'image d'un joueur spectaculaire aux chevau-chées fantastiques. Reconverti au dur métier d'entraîneur, il n'a pas choisi la facilité en dirigeant le RC Arbaâ en pleine crise et le WAB qu'il vient de quitter faute de moyens financiers et d'adhésion des dirigeants. Mais il a prouvé qu'avec son caractère de gagnant et son aura, il pourrait devenir le chef de file d'une nouvelle génération d'entraîneurs plus performants.

**Le Soir d'Algérie :** Pourquoi avez-vous claqué la porte du WAB ?

**Dziri Bilal :** La situation était devenue intenable. Il n'y avait plus d'argent et les grèves se multipliaient. Quand vous arrivez sur le terrain et que les joueurs ne sont pas motivés parce qu'ils ne sont pas payés, comment voulez-vous travailler dans de telles conditions ?

**Après une longue et brillante carrière de joueur, vous êtes devenu entraîneur. Est-il vrai, comme l'a déclaré Zidane, que les responsabilités sont plus grandes quand on est coach ?**

Oui, tout à fait, quand vous êtes joueur, vous vivez avec le reste de l'équipe et vous regardez faire tout un staff technique. Quand vous devenez entraîneur, vous êtes de l'autre côté de la barrière et à l'intérieur d'un staff que vous devez gérer. En tant que joueur, vous terminez l'entraînement et vous n'avez plus rien à faire sans penser à ce que sera le lendemain. Par contre, l'entraîneur doit veiller sur tout, la récupération des joueurs, la préparation du prochain déplacement et de l'adversaire, etc.

**Vous avez connu de nombreux entraîneurs qui vous ont dirigé. Quels sont ceux qui vous inspirent, aujourd'hui que vous êtes à leur place ?**

Je ne peux pas tous les citer, parce qu'ils sont nombreux, ceux qui m'ont dirigé. Mais il y a ceux dont j'étais l'adjoint et auprès desquels j'ai appris beaucoup et je

dois dire que j'ai encore à apprendre.

**Vous avez exercé en Ligue 1 puis en Ligue 2. Y a-t-il une différence entre les deux paliers ?**

Il y a des gens qui disent qu'il n'y a pas de différence. Moi, je dis qu'il y a vraiment une différence. Par exemple, au niveau de l'organisation des clubs.

**Et sur le plan du jeu ?**

Il y a une différence que ce soit sur le plan physique ou tactique. On s'entraîne plus durement en Ligue 1.

**En embrassant le métier d'entraîneur, vous avez dirigé le RC Arbaâ puis le WAB, des clubs en difficulté. Pourquoi ?**

Mais, c'est plutôt bien de débiter le métier en étant confronté à des difficultés. Bien sûr, tout le monde aimerait commencer par le Real Madrid avec une pléiade de grands joueurs, mais la réalité est différente, c'est aussi dans la difficulté qu'on apprend.

**A propos du Real, Zidane y a joué cinq ans et le président lui a dit tu es ici chez toi. Vous à l'USMA, vous êtes resté quinze ans et au NAHD vous avez également passé de nombreuses années.**

Et où voulez-vous en venir ?

**Ni au NAHD, ni à l'USMA, les différents présidents ne vous ont jamais déclaré que vous étiez chez vous dans ces deux clubs.**

Non, j'ai quitté l'USMA pour

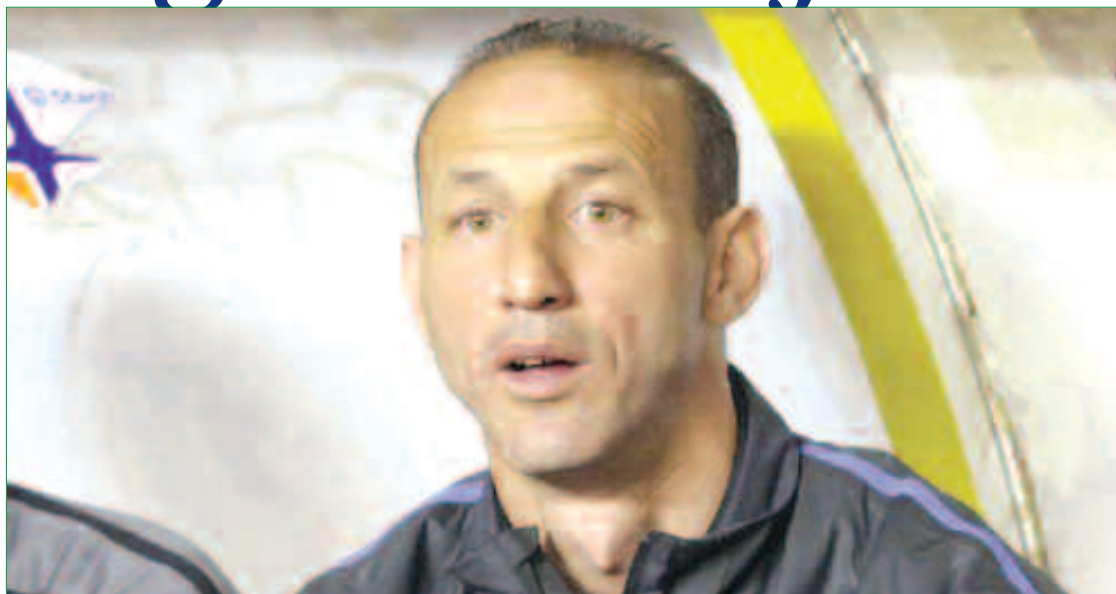


Photo : DR

venir au NAHD comme entraîneur-adjoint et je dois dire que j'ai passé une saison formidable avec une finale de Coupe d'Algérie que nous avons perdue malheureusement. Mais que ce soit à l'USMA ou au NAHD, je me sens toujours chez moi. D'ailleurs, vous avez constaté que je passe le plus clair de mon temps à Hussein-Dey, même si je n'y habite plus depuis longtemps.

**Alors vous vous sentez vraiment chez vous à l'USMA et au NAHD ?**

Oui, et je le dis sincèrement.

**Même si certains disent qu'à l'USMA et au NAHD, on vous a fermé les portes en considérant que vous étiez un «khelat» ?**

Ce sont des ragots de rue. Je démens catégoriquement ce genre de propos et je le dis et je le répète, je suis chez moi aussi bien à l'USMA qu'au NAHD.

**Maintenant que vous êtes libre, allez-vous diriger un autre club ?**

Nous sommes en fin de saison et, par conséquent, on va voir.

**Allez-vous driver un autre club en difficulté ou cette fois-ci**

**vous allez viser plus haut ?**

Moi, je suis un entraîneur ambitieux, et je ne refuserai pas un grand club.

**Pourriez-vous entraîner un jour le MCA ?**

Oui, et pourquoi pas ? Où est le problème ? Moi, je suis prêt à négocier avec tous les clubs, qu'ils soient moyens ou de grosses cylindrées.

**Un mot sur l'élection de Zetchi à la tête de la FAF ?**

Maintenant qu'il a été élu, il faut songer à l'aider et surtout de la part des présidents de clubs. Il débute son mandat et pour le bon développement de notre football, il a besoin de l'appui de tout le monde.

**Sa première mission est de trouver un sélectionneur. Au vu de votre longue expérience internationale de joueur, vous êtes pour un coach local ou étranger ?**

C'est vraiment un faux problème et je dirais même plus, c'est un faux débat. Le premier critère qu'il faut prendre en compte, c'est la compétence. Qu'il soit algérien ou étranger, cela n'a pas d'importance, pourvu qu'il maîtrise son sujet.

**Et que dites-vous de l'EN qui a échoué lors de la dernière CAN ?**

C'est le football et il ne faut pas s'attarder dessus. Aucune sélection au monde ne peut dire qu'elle va gagner un trophée à coup sûr. Prenez l'exemple de la Côte d'Ivoire qui a remporté la CAN en 2015 et qui a été éliminée au premier tour lors de la dernière édition. En Coupe du monde, qui aurait imaginé la lourde défaite du Brésil chez lui par sept buts à un face à l'Allemagne ?

Maintenant, il faut songer à préparer dans de bonnes conditions notre équipe nationale pour les prochaines batailles et ne pas épiloguer sur le passé.

**En tant que joueur, vous avez pratiquement tout gagné, mais aujourd'hui, est-ce que votre rêve serait de diriger l'EN un jour ?**

Oui, pourquoi pas ? N'importe quel entraîneur ambitieux souhaiterait diriger la sélection nationale. Par conséquent, je veux aller de l'avant et inch'Allah, si l'occasion m'est offerte, ce sera un bonheur et l'accomplissement d'un rêve.

**Propos recueillis par Hassan Boukacem**

## JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE (TIRAGE AU SORT)

# L'Algérie dans le groupe B avec la Turquie, la Palestine et Oman

L'Algérie a hérité du groupe B avec notamment la Turquie, selon le tirage au sort du tournoi de football des jeux de la Solidarité islamique (11-22 mai) à Bakou (Azerbaïdjan). Outre l'Algérie et la Turquie, le groupe B comprend également la Palestine et Oman. Le groupe A est formé de l'Azerbaïdjan (pays hôte), du Cameroun, de l'Arabie Saoudite et du Maroc. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour les demi-finales. En prévision de cette compétition, la future sélection algérienne olympique de football a bouclé mardi dernier son premier stage de préparation à Sidi Moussa ponctué par un



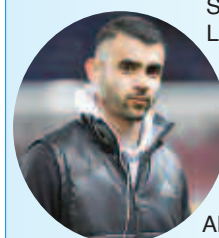
match amical contre la réserve de Paradou AC (victoire 3-1). Trois autres stages seront programmés

au Centre technique de Sidi Moussa avant le départ à Bakou prévu le 5 mai 2017 pour permettre au staff tech-

nique national dirigé par Taoufik Korichi de choisir les meilleurs devant prendre part à cette compétition. Outre les jeux de la Solidarité islamique, l'équipe algérienne prépare également les Jeux méditerranéens de Tarragone en 2018 qui constitueront une préparation pour les Jeux olympiques de 2020 prévus à Tokyo qui reste le principal objectif de cette équipe. Le tournoi de football débutera trois jours avant la cérémonie d'ouverture prévue le 11 mai 2017, soit le 8 mai 2017, date du premier match de l'équipe nationale algérienne. Le reste de la délégation algérienne arrivera le 10 mai 2017.

## OLYMPIQUE LYONNAIS

# Entre Ghezzal et les dirigeants, les discussions ne sont pas rompues



Sous contrat avec l'Olympique Lyonnais jusqu'à la fin de la saison, Rachid n'a toujours pas trouvé un terrain d'entente avec ses dirigeants en ce qui concerne sa prolongation. Mais alors que l'ailier algérien est annoncé avec insistance sur le départ, son frère et conseiller, Abdelkader Ghezzal, a fait savoir que les discussions ne sont pas rompues entre les deux parties. «On a eu beaucoup de rencontres avec pas mal de clubs européens, mais rien n'est encore fait. Actuellement, je suis en Algérie. Quand je vais rentrer à Lyon, je vais voir le président Jean-Michel Aulas pour discuter de nouveau sur la situation de Rachid. Les discussions ne sont pas rompues avec l'OL. On n'a pas fermé la porte au club. Vous savez très bien que Rachid a grandi à Lyon, et a été formé à l'OL. C'est aussi un très grand club. On verra ce que ça donnera lors des prochains jours», a-t-il confié à la radio algérienne Chaîne III.